

# Scénario Amiralauté 14-18

par Yves JOURDAIN

# Le Goeben

## Scénario 1 : GOEBEN !

Tactique, à jouer avec pions ou modèles au 1/3000

**A** la déclaration de guerre, deux navires allemands, le croiseur de bataille Goeben, et le croiseur léger Breslau, se trouvaient en Méditerranée.

Le premier nommé étant, toutes caractéristiques confondues, le bâtiment le plus puissant de ce secteur.

Après avoir bombardé Bône et Philippeville, les navires allemands, gagnèrent finalement les Dardanelles, à la grande surprise des amiraux alliés, qui s'attendaient à les voir essayer de franchir le détroit de Gibraltar, ou à défaut rejoindre un port autrichien de l'Adriatique.

Cet événement contribua grandement à l'entrée en

guerre de la Turquie aux côtés des puissances centrales, et constitua un des tournants majeurs de la Première Guerre Mondiale. En fait, la route pleine est des navires allemands avait bien été remarquée, mais l'amiral français n'en fut pas informé à cause d'un défaut de transmission.

Supposons donc que le

message soit bien passé ; l'escadre allemande de l'Amiral Souchon se retrouve donc, au matin du 4 Août 1914, face à une escadre française, rameutée à la hâte....

### Position des navires

(voir carte)

## FORCES EN PRESENCE

### ALLEMAGNE

croiseur de bataille GOEBEN  
63pts 183mx29m 28n T1 2  
X (X) 280 17.800m  
XII (VI) 150 14.900m  
XII (VI) 88 10.300m  
4 tubes lance-torpilles de 500\*

croiseur léger BRESLAU  
15pts 137mx13m 28n T3 0  
XII (VIII) 105 12.700m  
2 tubes 500\*

\* Profitons-en pour rappeler que la vitesse d'une torpille et sa portée varient l'une fonction de l'autre. Les torpilles qui nous intéressent portent à 4.000m pour une vitesse de 35n mais à 9.800m pour 28n.

Dans ces caractéristiques, le nombre suivant la taille du bâtiment représente un bonus relatif au blindage de l'artillerie principale. C'est à dire qu'en cas de réduction du nombre de pièces, on rajoutera ce nombre au final. Par exemple, si le GOEBEN doit être amputé de 5 pièces, en fait, il en aura (10-5+2)=7 en état de servir, et par voie de conséquence, aura toujours au moins deux canons de gros calibre en fonctionnement. Parallèlement, il n'y aura aucun changement concernant le BRESLAU.

Le nombre entre parenthèses, est le nombre de pièces pouvant tirer du même bord. Exemple, le BRESLAU aura une bordée de 10 canons de 105 sur 12.

Conventionnellement, on partagera les tubes lance-torpilles fixes, moitié bâbord, moitié tribord, avec un tube d'étrave en cas de nombre impair.

### FRANCE

3 cuirassés de la 2ème division / 1ère Escadre de ligne, Amiral Lacaze  
VOLTAIRE, MIRABEAU, VERGNAUD  
50pts 147mx26m 19n T2 2  
IV (IV) 305 13.000m  
XII (VI) 240 13.000m \* 1.800m à 32n  
XVI (VIII) 75 6.000m 2.700m à 27n  
X (VI) 47 4.000m 3.700m à 24n  
2 tubes 450

3 croiseurs cuirassés de la 1ère division Légère, Amiral Ramry de Jugny  
JULES MICHELET  
37pts 148mx21m 23n T2 1  
IV (IV) 194 12.500m  
XII (VI) 164 10.800m \*\* 1.800m à 32n  
XXII (XIII) 47 4.000m 3.700m à 34n  
4 tubes 450 \*\* 5.500m à 29n

ERNEST RENAN  
38pts 157mx21m 23n T2 0  
IV (IV) 194 14.000m  
XII (VI) 164 10.800m  
XVI (VIII) 65 6.000m  
VIII (IV) 47 4.000m  
2 tubes 450 \*\*

EDGARD QUINET  
40pts 159mx21m 23n T2 1  
XIV (IX) 194 14.000m  
XVIII (IX) 65 6.000m  
2 tubes 450 \*\*

## Visibilité

16.000m - Mer force 2

## Victoire

Les navires allemands doivent obligatoirement forcer le passage avant 12 h.

- 1) Si le GOEBEN reçoit moins de 20pts de dommages, on considère qu'il a pu rejoindre les Dardanelles.
- 2) Si le GOEBEN reçoit au moins 20pts de dommages, on considère qu'il a dû rejoindre un port autrichien.
- 3) Si le GOEBEN reçoit au moins 30pts de dommages, on considère qu'il n'a plus d'autre choix que celui de se faire interner en Italie.
- 4) Si le GOEBEN reçoit au moins 40pts de dommages, on considère qu'il sera ultérieurement détruit par les forces navales alliées.
- 5) Bien sûr, s'il ne parvient pas à forcer le passage, s'en est fini pour lui.

Le point 1) constitue une victoire allemande stratégique.

Le point 2) constitue une victoire allemande tactique.

Le point 3) constitue une victoire alliée tactique.

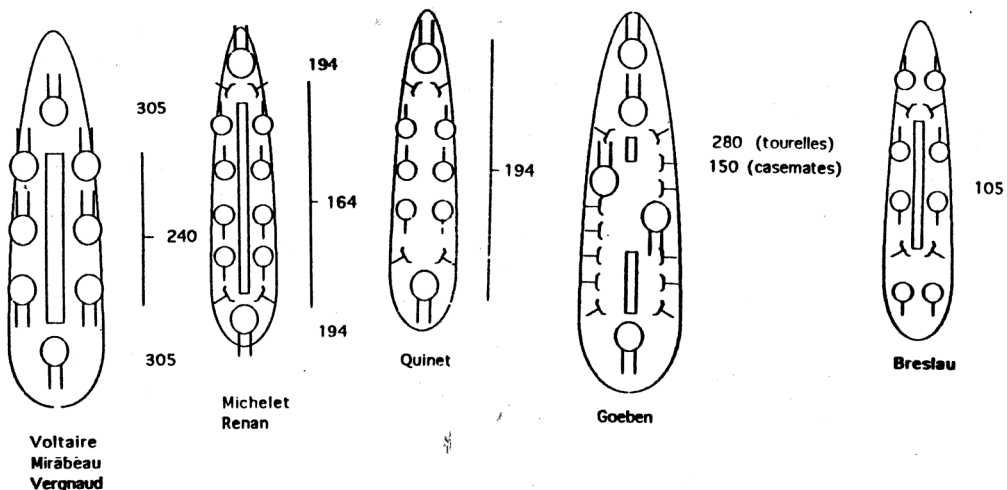
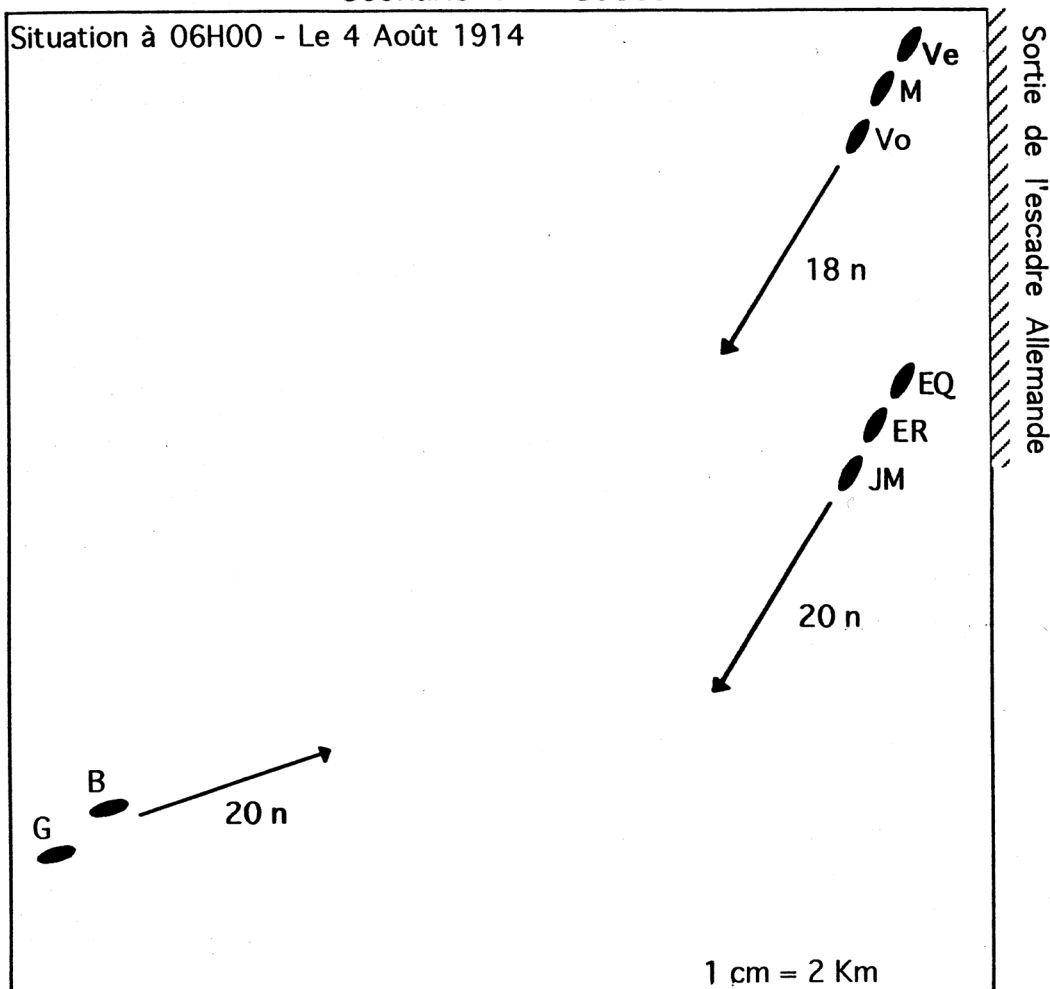
Les points 4 et 5) constituent une victoire alliée stratégique.

## Conditions particulières

Les deux forces conservent leur route initiale jusqu'à ce qu'elles s'aperçoivent. Les navires des deux divisions françaises doivent rester en formation dans leur division respective, sauf si l'un d'eux est trop endommagé pour suivre le train. La division allemande doit impérativement sortir de l'aire de jeu par le bord Est (voir carte). A partir du moment où elle se retrouverait hors de vue, avant de franchir la limite, on considérera que la condition précédente est remplie.

## Scénario 1 - "Goeben!"

Situation à 06H00 - Le 4 Août 1914



## Le coin des pinailleurs

Normalement les pièces françaises, 305 et 240 principalement, pouvaient tirer plus loin, au moins à 18.000m, donc, on devrait regarder cette colonne pour les chances d'impact ; mais, comme il en allait de même pour les 280 allemands (24.000m), on peut tout aussi bien conserver les portées pratiques.

Comme je l'ai dit plus haut, on peut utiliser les tables "Amirauté", mais compte-tenu de la précision du tir à l'époque, on donnera un malus de 20% aux français et 10% aux allemands sur

les chances d'impact. Pour les torpilles, on peut mettre allègrement un malus de 30% à tout le monde. Toutefois, dès qu'un navire aura mis un coup au but, il se verra attribuer un bonus de 10%, ceci pour simuler l'acquisition. Ce bonus sera perdu en cas d'absence ultérieure de coup au but, mais pourra toujours être récupéré.

Chaque type d'artillerie, principale-secondaire-tertiaire, ne peut tirer que sur une cible. Par exemple, le VOLTAIRE peut tirer sur le GOEBEN avec ses 305, et sur le BRESLAU avec ses 240, mais pas tirer avec deux 305 sur le premier et deux 305 sur le second. Le GOEBEN avait grand

besoin de passer au bassin, et devait pour cela être relevé par le MOLTKE. Il ne pouvait en fait dépasser sans risque les 23n. En conséquence, chaque fois qu'il essaiera de dépasser cette vitesse, il y aura possibilité de *breakdown*. On lance un dé six, et, pour un résultat de 1 à 4, la vitesse va tomber à 19n pendant une heure. (C'est ce qui est arrivé alors qu'il était suivi par deux croiseurs de bataille anglais, l'INDEFATIGABLE et l'INDOMITABLE, mais ces derniers n'en ont pas aperçu ; nous y reviendrons).

D'aucuns s'étonneront de limitations du scénario à 12 h, et de l'obligation de passage par le bord Est. Ceci

pour simuler le fait que les Allemands étaient à cours de combustible et devaient rapidement franchir le détroit de Messine, où ils devaient retrouver un ravitailleur. Une action prolongée, ou un détour trop large, et ils auraient trouvé du beau monde à les attendre à la sortie du détroit.

Autre sujet d'intérogation: le BRESLAU qui n'est pas pris en compte. Sa disparition n'aurait engendré qu'une satisfaction morale; le loup-garou, c'était le GOEBEN. Encore que, pour la petite histoire, signalons qu'à bord du BRESLAU se trouvait le tout à la fois futur gendre de l'amiral Souchon et un futur grand amiral : Karl Doenitz....

# Le Goeben

## Scénario 2 : GOEBEN II, Le retour

Tactique à jouer avec pions ou modèles au 1/3000

**A** PRES tout, tant que j'y suis, je vous propose un second scénario.

Nous présumons que, con-

formément aux prévisions, la division allemande fonce vers le détroit de Gibraltar, avec l'intention de s'en prendre aux convois français qu'elle viendrait à ren-

contrer. C'est ainsi que le 4 août 1914 au petit matin, un convoi français escorté voit apparaître vers l'Est des fumées suspectes....

### Position des navires

(voir carte)

### FORCES EN PRESENCE

ALLEMAGNE  
idem scénario 1.

FRANCE

4 cuirassés anciens de la Division de Complément,  
Amiral Guépratte:

SUFFREN

32pts 126mx21m 18n T3 1 D  
IV (IV) 305 12.000m  
X (V) 164 10.000m \* 700m à 31n  
VIII (IV) 100 9.000m 1.100m à 29n  
XXII (XII) 47 4.000m 1.400m à 27n  
4 tubes 450 \*\*

SAINT LOUIS, GAULOIS

28pts 118mx20m 18n T3 1 D  
IV (IV) 305 12.000m

X (V) 138 8.000m  
VIII (IV) 100 9.000m  
XX (XI) 47 4.000m  
2 tubes 450 \*

BOUVET

28pts 118mx20m 18n T3 1 D  
II (II) 305 12.000m  
II (I) 274 12.000m  
VIII (IV) 138 8.000m  
VIII (IV) 100 9.000m  
XIV (VIII) 47 4.000m  
2 tubes 450 \*

6 transports, par convention :

5pts 100mx11m 12n T3  
I (I) 100 9.000m (av.)  
I (I) 65 6.000m (ar.)

## Visibilité

16.000m - Mer force 2

## Victoire

Le joueur allemand marque 10 pts par transport coulé. Le joueur français marque le double du nombre de pts de dégâts infligés au GOEBEN.

Celui qui marque le plus de points gagne.

## Conditions particulières

Les deux forces conservent leur route initiale jusqu'à ce qu'elles s'aperçoivent. L'amiral français peut détacher un seul de ses cuirassés, les trois autres devant évoluer en formation. Il peut également ordonner la dispersion du convoi. La durée du scénario est de TROIS HEURES.

## Le coin des pinailleurs

Tout ce qui a été dit dans le premier scénario reste valable. La lettre D qui suit le bonus artillerie principale, signifie que les points de dégâts générés par des nombres pairs, reçoivent une augmentation de 50%. Ce malus frappe les navires pas trop anciens à l'époque. On peut considérer cette règle comme optionnelle, le joueur français n'ayant pas vraiment besoin de ça pour avoir des soucis. Le scénario est limité à trois heures, car les Allemands n'avaient vraiment pas une minute à perdre.

Bon, cette fois-ci je m'arrête. J'ai d'autres scénarios tactiques dans mes tiroirs, en Mer Noire et en Mer Baltique, plus des stratégies en Méditerranée, et en Mer de Chine. Mais ça, c'est une autre histoire.

## Scénario 2 - "Goeben II, le retour"

Situation à 06H00 - le 4 Août 1914

